...Nouvelle-Orléans
...de Chartres.

...-ORLEANS.
...AOUT 1886

...de l'Opéra.

..., directeur de l'Opéra, pour 1886-87, a adressé, à la date ..., une lettre à ... Paleton, qui ... encore de ... qui doit ... théâtre ... Bourbon, le ... l'opérette et de ... impresario et agent ... occupent activement de sa ...

M. Maugé qui, jusqu'ici, nous paraît exempt de tendances charlatanesques, ne se lance point, comme nous croyons l'avoir déjà écrit, dans ces bonimente usés, sans aucun effet d'ailleurs, nous l'espérons bien, sur un public tel que le nôtre. Nous ne saurions trop l'en féliciter.

Ces ficelles-là sont tellement usées qu'elles ne tiennent plus à rien; les gens auxquels il reste la moindre parcelle d'intelligence, éprouvent même une sorte d'humiliation, d'irritation, à la pensée que quelqu'un pourrait encore s'imaginer les prendre au moyen de ces vieilles guitares.

M. Maugé a pris la droite route. Il vous le dit franchement, si on ne le connait point encore comme administrateur d'une entreprise théâtrale, il présente, du moins, une sérieuse garantie, avant de s'affirmer dans ce sens. Il y va de ses deniers, et comme il n'a nullement la velléité de compromettre, en une entreprise directoriale, le capital qu'il a laborieusement amassé par sa carrière d'artiste, il n'épargnera rien afin de sauvegarder cet acquis.

Or les deux meilleurs moyens, dans l'espèce, c'est de grouper des personnalités artistiques, qui ne soient pas les premières venues; c'est de s'assurer ce personnel, tout en se basant sur un budget en rapport avec les ressources du lieu d'exploitation.

La garantie a son prix. On peut compter que les efforts seront grands chez le directeur, le premier intéressé en cette affaire; de plus, qu'ils seront intelligents. Et ce, pour une double raison: M. Maugé a vécu dans le monde des coulisses; il a vu à l'œuvre, à ses côtés, nombre d'individualités artistiques, et par conséquent, n'en est pas réduit à cette aventure, toujours dangereuse, d'engager des sujets qui souvent n'ont acquis de la notoriété, notoriété fragile, que par le hasard et la camaraderie.

Il connaît notre public, pour l'avoir fréquenté assez longtemps; il n'ignore pas quels en sont les goûts. Ce public est toujours bienveillant, parfois même indulgent jusqu'à la faiblesse, mais enfin il ne faudrait pas, non plus, abuser de cette bienveillance. Quelquefois il a cru s'apercevoir qu'on le traitait avec trop de sans façons, et alors il a manifesté son mécontentement de la manière la plus significative, et passant du mécontentement à l'abstention, il a causé la chute d'une exploitation.

Le nouveau directeur de l'Opéra a donc cette double expérience; et puis il est aidé, à Paris, dans son travail de composition de troupe par un agent qui semble prendre le plus vif intérêt à son client, et qui nous dit dans une lettre qu'il se multipliera afin de conduire celui-ci à la meilleure issue.

Enfin M. Maugé en est à sa première direction, et il doit être dans ce que nous pouvons bien appeler le feu de la composition. Rien ne sera épargné par lui pour que ce début marque, tout d'abord au point de vue de l'art. Il espère que ce premier succès aura pour conséquence le succès pécuniaire. Ce devrait être là une conséquence forcée, et s'il n'en a pas été toujours ainsi, nous aimons à penser que tel sera le cas dans la prochaine exploitation.

Un cablegramme de la Nouvelle-Orléans, épars quelques jours à Paris, à la suite d'une adresse défigurée par un opérateur du télégraphe, a causé quelque retard à M. Maugé. C'est pourquoi, au moment où il écrivait la lettre reçue hier, il n'avait pas et ne pouvait avoir conclu avec les artistes qu'il a en vue. Il s'était vu dans la nécessité de les tenir en suspens, alors que rien encore ne lui était arrivé au sujet de son bail de l'Opéra.

Mais à cette même date du 18, il avait donné rendez-vous aux sujets qu'il projetait de s'assurer; et selon toutes probabilités, il aura effectué en gros ce qu'il eut effectué en détail, dans d'autres circonstances.

Il est donc à présumer qu'à cette heure les négociations sont fort avancées, sinon achevées, et que sous peu une dépêche nous donnera les noms des engagés. La chose est d'autant plus probable que M. Maugé annonce son intention de s'embarquer vers le 11 septembre. Or il n'aura certainement pas voulu laisser incomplète l'œuvre par lui entamée et dont peut dépendre tout son avenir. Si pleine confiance que l'on ait dans un agent, il faut bien se dire que celui-ci, dans une circonstance pareille, manque d'un très précieux fil conducteur: la connaissance du public devant lequel va paraître la troupe en voie de formation. Connaissance d'une importance décisive. Ce qui plaît là-bas peut déplaire ici. La Nouvelle-Orléans se règle sur son goût et sur nul autre.

C'est pourquoi la présence d'un directeur qui a étudié notre terrain, est absolument indispensable à l'heure des engagements. Sur lui retombent et la responsabilité artistique et la responsabilité financière; il faut donc qu'il voie, qu'il entende. C'est ce que fait M. Maugé; il a raison. De la sorte artistes et répertoire seront plus sûrement dans les goûts de notre parterre.

L. PLACIDE CANONGE.

SOIRÉE MUSICALE.—Mme M. Capo et ses Elèves donneront demain une soirée musicale, à la salle du "Club Centro Español é Hispano-Americano," rue St. Louis No. 48.

Chaque année, à pareille époque, Mme Capo, maîtresse de piano en vogue, convie les parents de ses Elèves et ses amis à assister à un concert où puissent être constatés les progrès de celles-ci. Grâce à son mérite incontesté de professeur, grâce aux soins éclairés qu'elle prodigue aux jeunes filles qui lui sont confiées, chacune de ces fêtes a jusqu'ici laissé la meilleure des impressions. Il en sera de celle de demain comme de ses aînées. Ce nous sera donc plaisir d'y assister; plaisir surtout de rendre pleine justice à une jeune [illegible]

WEST END.—Les soirées du West End touchent ainsi à leur fin; bientôt du moins on n'y trouvera plus l'attrait des concerts. Allez donc jouir des derniers, et faire de dignes adieux à tous ces instrumentistes, qui se sont efforcés de vous rendre plus courtes les longues et pesantes heures des soirs d'été.

Le programme d'aujourd'hui est l'un des meilleurs de la saison.

FÊTE CHAMPÊTRE.—La "Societa Italiana Tiro al Bersaglio" prépare, pour dimanche prochain, 5 septembre, au Jardin Magnolia, une grande fête champêtre complimentaire, qui promet d'avoir beaucoup d'éclat. Après les jeux de la journée, un feu d'artifice sera tiré le soir, à 9 heures, sous la direction du professeur N. Grisafi. Nos remerciements au Comité d'invitation pour les invitations adressées à l'*Abeille*. Ce Comité est ainsi composé: MM. A. Paturno, président; A. L. Rubino, secrétaire; A. Sidoti, président ex-officio; M. A. Ferrantelli, Gius. Di Carlo, L. Torre, Stef. D'Amico, Luigi Capuano, Gius. Stagno, Salvatore D'Amico, Antonino Spano, Gius. Matranga.

A l'Académie, un jour de réception. En entrant:

—Avez-vous remarqué que beaucoup d'écrivains qui se portent candidats à l'Académie, dans l'âge mûr, n'ont généralement pas manqué de taper sur la noble compagnie, dans leur jeunesse?

—Ça se comprend; ils se figurent qu'il y a écrit sur la porte de l'Institut: "Frappez avant d'entrer."

Fort Espagnol.

DERNIÈRE SOIRÉE.

La Direction du Fort Espagnol qui, durant les derniers mois, a si bien fait les choses pour les plaisirs du public, ferme aujourd'hui même la clôture de sa saison d'été; concert parlant bien entendu.

Nous nous montrerions ingrat envers cet orchestre si, au moment où il ne va plus y avoir que des silences à la clé pour le Pavillon du Fort Espagnol, nous ne le félicitions point de ses succès.

C'est par lui, en bonne partie, que cette Station, négligée quelque temps par le public, à la suite d'une pitoyable administration, c'est par lui disons-nous, que la vogue est revenue à celle-ci.

Si intelligente que soit la présente Direction, elle n'aurait certainement pas obtenu le même résultat, si ses efforts n'avaient pas été secondés par ces précieux collaborateurs.

Au moment où se ferme cette trop courte campagne, nous sommes heureux de nous rappeler que nous avons été les premiers à recommander ici celui qui l'a conduite — musicalement: — M. Geo. Sontag.

Durant plusieurs années, il avait fait une quasi-infidélité à la musique, il y avait partiellement renoncé pour sacrifier à la géorgique, au fond des Attakapas. Il se laissait oublier ainsi. Mais on a beau le chasser, le naturel revient au galop, dit très justement Destouches, et M. Sontag est revenu à ses premières amours.

Nous avons donc pris plaisir à le féliciter, lui et la Compagnie du Fort Espagnol, quand on l'a chargé d'en former et d'en diriger l'orchestre. Dans cette double mission il a réussi à souhait. Ne disposant que de petits moyens, il a su en tirer grand parti; et grâce à des répétitions multipliées, à une bonne discipline, à des arrangements, à des transcriptions habiles, il nous a souvent donné de fort bonnes exécutions. On ne saurait mieux agir en artiste; on ne saurait mieux mériter la confiance dont on a été l'objet. Au souvenir de ces quelques mois de service, un groupe d'habitués du Fort Espagnol a pensé que la clôture de celui-ci ne devrait pas se faire sans qu'un témoignage d'estime fût offert au chef d'orchestre si méritant. Et ici il n'y a pas en loin de la coupe aux lèvres; à peine l'idée avait-elle été exprimée, qu'elle était acceptée, applaudie.

Tant et si bien que ce soir même, à nous ne savons quel moment de ce dernier concert qui sera non pas un adieu, mais un au revoir, nous l'espérons, on présentera à M. Geo. Sontag un bâton de chef d'orchestre, vraiment gagné, celui-là, en service actif, sur le champ de bataille.

Mais ce n'est pas tout. Comme la Direction du Fort Espagnol est composée de membres qui savent tenir compte du zèle et du talent, elle a voulu donner une mise en scène brillante à cette manifestation si bien pensée. Et pour ce, elle éclairera de tous ses feux la jolie Station, elle lui mettra ses draperies de gala, elle l'enguirlandera de lanternes chinoises et d'arabesques en verres de couleur.

En un mot, l'illumination des grandes soirées.

Que l'artiste en prenne donc son parti; c'est en pleine lumière qu'on va le placer; et si, ce qui ne nous étonnerait guère, car il est modeste, l'émotion le prend, le galope pendant cette flatteuse manifestation, pas un muscle ne pourra bouger sans qu'il soit parfaitement vu. Mais quoi! cette émotion, ce trouble ont leur douceur aussi; ils ajoutent même du piquant à semblable fête, et puis Sontag ne perd nullement à être vu, même sous une illumination *a giorno*.

Il y a bien la question du *speech*, qui parfois déconteance un artiste: car enfin pour être musicien et trombone, il ne s'en suit pas qu'on soit orateur. Eh bien, si l'inévitable *speech* était réclamé, il y a, croyons-nous, un excellent moyen pour Sontag de se tirer d'affaire. Qu'il s'arme de ce trombone, et qu'il nous chante son *speech*; nous imaginons que personne ne s'en plaindra. A chacun son éloquence.

A ce soir.

Gavroche est heurté dans la rue par un corbillard, qui passe à vide.

Il se remet vite de son émotion, et, apostrophant le cocher:

—De quoi! de quoi! s'écrie-t-il, on a la prétention de charger en route!

Mots de la fin du *Domino*:

M. Prudhomme ne croit pas ou fait semblant de ne pas croire en Dieu.

Il aime à répéter ces mots:

—Je suis materialiste dans l'*Ame*!

De l'*Intransigeant*:

Jean, qui n'avait encore servi qu'en province, est tout fier d'être allé l'autre jour au théâtre.

—Mes maîtres, disait-il, m'ont amené hier à l'Opéra.

—Qu'est-ce qu'on donnait?

—On donnait la *Favorite* et *Coppélia*.

—Et qu'est-ce que tu as vu?

—Je n'ai vu que la première pièce.

—La *Favorite*?

—Non.... le vestibule!

Notes d'album:

"Si les femmes soignent trop leur beauté, c'est que nous ne les aimons guère qu'à cause de cela."

"Il en est de l'amour comme de la foi: ne désillusions pas les croyants, nous n'aurions rien à leur donner en échange."

Liste des passagers partis pour le Havre, le 28 août, par "La Bretagne."

M. Boudell, M. le baron Blanc, M. Octave Boulay, M. Geo. H. L. Bossange, Mme Bossange, M. Eugène Bell, Mme Julia Berthel, M. C. N. Cadwallader, Rév. Augustus Croc, Mme Dubois, Mgr Dufal, M. Delille, M. Français, Mme Jeanne Forgue, Mlle Fine, M. H. de G. Forbes, M. H. Farjas, M. D. Gugenheim, M. B. Greef, Mlle Gwynne, Rév. Gibe, Mme Margaret Gebast, M. Gros, M. Geo. Lewis Gower, Mlle Hatton, M. R. Hicks, M. Hervé, M. Harduin, M. Jandertalen, M. S. B. Lauternier, M. Jean Hoorebeeck, M. Lecointe, M. Leroy, M. Miller, Mme la comtesse de Moltz, M. le comte de la Marlière, M. E. Nobel, M. G. E. Nacse, Mme Y. M. Paine, M. Peretti, M. Pitoin, M. Pertquison, M. Renault, Mme Rivière, M. E. Royon, Mme Royon, M. Rezé, M. Sayssel, Col. C. L. Upham, M. Geo. A. Verrault, Mme White, M. Wall, Mme Wall, M. Arthur H. Watson, Mme la baronne de Wilson et domestique.

Athénée louisianais.

Concours littéraire de 1886.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 22 juin 1886 jusqu'au 25 février 1887, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

NOUVELLE LOUISIANAISE, HISTORIQUE OU DE FANTAISIE, AU CHOIX DE LA CONCURRENTE.

Pour les hommes:

LAFAYETTE EN AMERIQUE.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 2846.

Température du 30 août 1886.
Thermomètre de E. Scheuvre, Opticien

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	78	[illegible]
12 M.	87	[illegible]
3 P. M.	88	[illegible]
6 P. M.	84	[illegible]

Nlle-Orléans, 30 août 1886, 9 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	74	Nashville, Tenn	74
Augusta, Gia	79	Pittsburg, Pa	73
Savannah, Gia	85	Cairo, Ill	74
Mobile, Ala	83	Davenport, Iowa	73
Montgomery, Ala	82	Dubuque, Iowa	72
Vicksburg, Miss	83	Keokuk, Iowa	75
Galveston, Tex	86	La Crosse, Wis	67
Indianola, Tex	—	St-Louis, Mo	74
Shreveport, Lo	81	St-Paul, Minn	63
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kas	69
Chattanooga, Tenn	72	Omaha, Neb	72
Cincinnati, O	74	Yankton, D.T.	74
Louisville, Ky	77	Key West, Fla	91
Memphis, Tenn	79	Nlle-Orléans, Lo	80

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Alexander F. Lewis à Mlle Marie E. Bell.
Edward Smith à Mme Ann Thompson.
Frank Forestieri à Mlle Iguazia Marzille.
Joseph Fields à Mlle Fanny Morgan.
Jules Risboung à Mlle Jeannette Cure.
James Jones à Mlle Margaret Polly.

Naissances.

Mme Pearson Patrick, un garçon.
Mme Henry Duhn, un garçon.
Mme Antonio Tomasaich, un garçon.
Mme Isaac W. Barker, un garçon.
Mme Napoleon Eou, un garçon.
Mme Thomas Engert, une fille.

Décès.

Mme Veuve Eliza Grabert, 66 ans, 14 rue Valence.
Louis Montegut, 5 ans, rue Washington, près Dryades.
Mme Rosina Probst, 55 ans, 78 rue Harmony.
John Sheeren, 7 mois, coin Chartres et Montégut.
Lizzie Carter, 60 jours, rue Julie, près Derbigny.
Joseph Patrick, 1 mois, 396 rue Lafayette.
Sarah G. Gograve, 7 jours, avenue Carrollton.
Henry Ende, 69 ans, coin Levée et Monroe.
Clement Borden, 6 jours, rue Magnolia, près Félicité.
Mary Ryan, 8 mois, coin Première et St-Patrick.
Mme Marie Germann, 30 ans, 411 1/2 rue Bienville.
Enfant du sexe féminin de Mme Tarley, 30 minutes, 222 rue Marais.

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 128 personnes, dont 15 de la phthisie pulmonaire, 20 de fièvres diverses, 2 de la diphtérie, 7 de la maladie du cœur, 2 de la maladie de Bright.

AGES.—Au-dessous d'un an, 23; de 1 à 2 ans, 8; de 2 à 5 ans, 2; de 5 à 10 ans, 3; de 10 à 15 ans, 1; de 15 à 20 ans, 8; de 20 à 25 ans, 6; de 25 à 30 ans, 8; de 30 à 40 ans, 13; de 40 à 50 ans, 17; de 50 à 60 ans, 8; de 60 à 70 ans, 15; de 70 à 80 ans, 12; de 80 à 90 ans, 4; de 90 à 100 ans, 0.

NATIONALITÉS — Anglais, 1; Français, 5; Allemands, 10; Irlandais, 6; Italiens, 3; Louisianais, 73; Américains [autres que Louisianais], 29.

Il est mort 61 personnes du sexe masculin, et 67 du sexe féminin.

Il y a eu 26 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 22 certificats de décès.

Proportion des décès [sur la base de 1,000 par an], dans la semaine, 31.47; blancs, 27.41; couleur, 30.37.

Voyageurs arrivés.

HOTEL VICTOR.

S. L. Dunlap, Louisville; Chas. R. Carter, Cincinnati; E. Baccarat, paroisse Plaquemines; J. B. Reacker, Chicago, Ill; Geo. F. Moulton, New York; L. Jadot, Baton Rouge, Lne.; F. A. Kaiser, Milwaukee, Wis.; Col. Stubb, Monroe, Lne.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Victor Morano à Mme A. J. Sexton, un terrain dans le 3me district dans l'ilet borné par les rues Villeré, Columbus, Plauché et Kerlerec $1,800

E. P. Meunier à Pélagie Moore, un terrain dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues Broad, Columbus, Dorgenois et Laharpe $300

Mutual Building & Homestead Association à John Miller, un terrain dans le 4me district, dans l'ilet borné par les rues Joséphine, Jackson, Magnolia et Locust $2000

Ventes par le percepteur de taxes—1er district S. A. H. Palpy à Patrick Tracy, deux terrains dans le 4me district, dans l'ilet borné par les rues Liberté, Howard, Sixième et Septième $4.00

Mme Athalie Maiguan à J. B. Laporte, une portion de terre dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Esplanade, Marais, Tremé et Quartier.. .... $6,000

Cour Criminelle de District.

—Section A.—La section A de la cour criminelle reprendra demain matin ses sessions sous la présidence du sympathique juge Roman.

Trente-cinq individus sont dès à présent inscrits pour comparaître pour légers vols, 11 pour port d'armes cachées, 7 pour attaque à main armée, 5 pour vols importants, 3 pour blessures et 9 pour délits divers.

Les inculpés sont en ce moment à la prison de paroisse.

Lundi prochain, le grand et le petit jury seront nommés.

Les employés sont en ce moment occupés à la transcription des pièces relatives à l'appel du Dr Dreyfus, pièces qui doivent être envoyées à la cour suprême qui siégera demain à Shreveport.

La transcription des pièces de l'affaire Dave Philbin et Archie Campbell, condamnés à 7 ans de travaux forcés pour avoir incendié la fabrique d'eau de seltz de M. Hill, vient d'être terminée; les pièces seront envoyées en même temps que celles du docteur.

Cour Civile de District.—

Mohr, Hannesman & Cie., en liquidation contre Green & Johnston—Procès en paiement d'une somme de $250 de commission due sur la vente de 500 balles de coton.

La compagnie du chemin de fer Canal et Claiborne, contre McGrath & Lemon.

Ed. Madden, contre George Murphy, appel au jugement de la 1re cour.

La succession de Anne Cusich est ouverte.

Cour du recorder Davey.—

Harriet Barnes, folie, envoyée à la prison de paroisse pour être soumise à l'examen médico-légal.

Fred. Ickolls, ivresse et bris de paix, $250 ou 5 jours.

Dan Moore, allures suspects, $250 ou 5 jours.

Marris Burns, Bataille et bris de paix, $10 ou 20 jours.

Richard Matthew, voies de fait sur Joe. Willams, $250 de caution.

G. Lawson trouvé au rez-de-chaussée d'une maison où il venait de s'introduire, $250 de caution.

Nancy Baker, envoyée à la prison de paroisse pour être soumise à un examen médical.

Cour du recorder Burthe.—

Juge Sambola—Emma Johnson et Marie Williams, bataille et bris de paix $5 ou 10 jours.

Edouard Bermudez, ivresse, $5 ou 10 jours.

Kate Solom, ivresse, bris de paix et propos obscènes, $20 ou 30 jours.

C. Winters, Charles Johnson, ivresse, $2 50 ou 5 jours.

Carrie Miller, vol d'un billet de $5. Une accusation a été portée par la cour pour abus de confiance et détournement.

Lottie Duboc, alias Cricket, et Lottie Hoffmann, vol d'une somme de $3 au préjudice d'un Italien, $20 au 30 jours.

Alfred Shaw, ivresse, $2.50 ou 5 jours.

John Fair, alias John Pickles, ivresse et bris de paix, $5 ou 10 jours.

Charlie Wood, attaque à main armée, $10 ou 20 jours.

Peter Ward, voies de fait, $2,50 ou 5 jours.

Charles Adams, voies de fait, $10 ou 20 jours.

Nellie Bufard, ivresse, bris de paix et propos obscènes, $10 ou 20 jours.

Charlie Williams, Joséphine Smith, bris de paix—le premier a été acquitté, la seconde a été condamnée à $5 ou 10 jours.

[illegible] une négresse du nom de Joséphine Guillaume, qui travaillait chez M. James Darier, rue Bourgogne No 225 a été victime d'un curieux accident. Une veine de sa jambe gauche s'est crevée et le sang s'échappait si abondamment que son état a nécessité son transport à l'hôpital, d'où après avoir reçu les soins nécessaires, elle a été ramenée chez elle dans la voiture d'ambulance.

Elle habite rue Dumaine No 422.

Chute d'une estrade au West End.—Une estrade qui avait été élevée au West End dans la journée de dimanche pour permettre au public de mieux voir le feu d'artifice qui a été tiré dans la soirée, a cédé sous le poids de la foule. Les 2 enfants de M. Spellmann, qui habite au coin des rues Liberté et Philippe, ont été légèrement blessés à la figure et contusionnés aux hanches et un individu nommé Ben Rhodes, qui habite rue Fréret entre Cypress et Julie a reçu des blessures sans gravité. Ce sont les seuls accidents que l'on ait eu à déplorer l'estrade étant élevée de 4 pieds seulement au-dessus du sol.

Accident de chemin de fer.—Dimanche soir, à 6 heures 15, alors que le train de Milneburg quittait le lac, les 2 derniers wagons ont sauté hors des rails et ont été renversés sur la voie et traînés pendant quelques mètres.

Un nombre assez considérable de voyageurs occupait ces wagons, et chose extraordinaire, personne n'a reçu la moindre blessure.

Les wagons ont été relevés et on a constaté qu'ils avaient été endommagés pour $400 environ.

Attaque nocturne.—Hier matin, entre 12 heures et 1 heure, M. P. H. Dooley, qui rentrait chez lui, a été attaqué au coin des rues Félicité et Vieux Magasins, par un nègre du nom de John Powell, qui a été arrêté et incarcéré à la 2me Station.

Le nègre avait attaqué M. Dooley dans l'intention de voler.

Mordu—Dimanche, à 10 heures 30 du matin, un petit garçon du nom de John Ganzie, qui habite rue Dauphine No 58, jouait devant sa porte, lorsqu'un chien, appartenant à Mme Gilgers, qui habite au No 56 de la même rue, l'a mordu à la joue. L'enfant a été soigné dans une pharmacie et la propriétaire du chien a refusé de le laisser abattre.

A Alger.—Un nègre nommé H. Clay, a battu le caporal Barosse et l'officier Ohse, au coin des rues Séguin et Patterson pendant qu'ils tentaient de le mettre en état d'arrestation. Aidés de plusieurs personnes, ils sont parvenus à le maîtriser, et il a été incarcéré.

Vol—L'habitation de M. Pierre Marshall, près du bayou St Jean, a été visitée par des voleurs qui se sont appropriés un livre de chèques et $10.

Ils se sont introduits en arrachant un piquet de la clôture forçant ensuite une fenêtre donnant sur le côté de la maison.

Explosion d'un fusil.—Hier à 4 heures 30 du soir, un homme de couleur, nommé James Robinson, âgé de 25 ans, habitant rue Delaronde, entre Dauphine et Bourgogne, chassait des oiseaux au camp de Chalmette; son fusil ayant fait explosion, il a eu 3 doigts de la main gauche emportés et a été transporté à l'hôpital.

A l'hôpital.—Hier, à 9 heures du matin, une négresse du nom de Marie Michael, âgée de 50 ans et native des Etats-Unis, a été trouvée malade sur le trottoir, rue Broad, entre Banks et Poydras. Elle a été envoyée à l'hôpital dans la voiture de charité.

Arrestations.—Ont été arrêtés:—Julia Young, violation de l'ordonnance 7325, rue Franklin entre Gasquet et Commune.

John Quinla, ivresse, rue Girod près Peters.

Moss Gibbs, violation de l'ordonnance 7325, rue St-Joseph, près Front.

George Christian, léger vol, coin Gravier et Liberté.

John Gallagher, Peter Moran et P. A. Ferguson, bris de paix et bataille; au coin des rues Dryades et Perdido.

William Hogan, voies de fait; coin Perdido et Remparts.

Joseph Yaw, violation de l'ordonnance 1487, coin Howard et Commune.

Moses Cain, voies de fait, coin Commune et New Levee.

Rachel Jones, ivresse et bris de paix, rue Tchoupitoulas près St-Joseph.

Paragraphes.—Un chien a été tué au coin des rues Franklin et Commune, par l'homme de patrouille Bell.

—Un inconnu a tiré un coup de revolver au coin des rues Ste-Marie et Constance, dimanche soir à 9 heures.

—Un enfant de 17 mois, Richard Alexandre, est mort sans soins médicaux, chez ses parents, rue Franklin, No. 973.

—Ely Simpson et John Johnson, deux enfants, ont été arrêtés au West End, pour vagabondage.

—Dimanche soir, à 9 heures, un nommé Villeré qui était en état d'ivresse a mis en émoi les habitants des environs de la station de cars de la rue Poland, en tirant des coups de revolver et insultant les passants.

Avant l'arrivée de la police, des parents et des amis l'ont réfugié et soustrait à une arrestation.

—Il y a, dit-on, en ville plusieurs cas de lèpre.

—Le docteur Joachim, de l'infirmerie Touro, se prépare à faire un voyage en Autriche.

—Aujourd'hui a lieu la clôture de la saison d'été au Fort Espagnol. A cette occasion les jardins seront illuminés; il y aura bal et concert-promenade.

—Un nommé Charlie Woods a été arrêté au coin des rues Orléans et Remparts pour avoir tiré, dimanche soir, à 8 heures 45, un coup de revolver sur un nommé Maurice Hamilton.

Un discours de M. Jules Ferry.

M. Jules Ferry a été réélu président du Conseil-Général des Vosges. Voici le discours qu'il a prononcé à l'ouverture de la séance:

"Messieurs,

"Je vous remercie du grand honneur que vous me faites; il atteste que les sentiments qui nous unissent depuis si longtemps survivent à toutes les épreuves et que la confiance de ce département républicain n'a pas plus varié que mon dévouement.

"Vous me permettrez d'ajouter, sans vouloir élever ici une tribune politique, ce qui n'est ni dans vos traditions ni dans mes habitudes, que la fermeté dans les opinions n'est pas une vertu exclusivement vosgienne et que le pays tout entier vient répondre avec éclat à ceux qui doutaient de sa constance.

"Les circonstances avaient donné au scrutin du 1er août le caractère et la portée d'une grande consultation politique adressée à la France entière, et il en est sorti une manifestation non équivoque de fidélité républicaine.

"Non seulement les républicains ont conservé dans les assemblées départementales cette puissante majorité de près des deux tiers qu'ils y avaient conquise il y a six ans; mais, dans le plus grand nombre des départements qui avaient fait mine de se détacher au 4 octobre, les élections départementales ont redressé ou éclairci les résultats des élections législatives.

"C'est que le suffrage universel, messieurs, n'est point l'instrument mobile et capricieux qu'imaginent volontiers ceux qui se flattent de l'exploiter et de le surprendre. Facile à abuser dans son premier âge, il est désormais parvenu à sa grande majorité.

"Essentiellement conservateur de l'ordre, de la paix et du travail, plus éloigné que jamais dans ses masses profondes des utopies révolutionnaires, le suffrage universel estime en même temps que la politique de restauration monarchique est la pire des utopies et la plus révolutionnaire des politiques; ce qu'il demande à ceux qui s'appellent conservateurs, c'est de conserver d'abord la République.

"Profondément et passionnément économe, il entend faire avant tout l'économie d'une révolution. C'est ce qu'il n'a cessé de vouloir et de dire depuis quinze ans; c'est ce qu'il vient de répéter, de proclamer dans des conditions de clarté toutes particulières.

"Cette fois, enfin, la leçon sera-t-elle entendu? Le parti conservateur renoncera-t-il à ses chimères? Comprendra-t-il enfin qu'on dehors de la république franchement et résolument acceptée il n'y a plus pour les conservateurs dignes de ce nom ni rôle politique sérieux à prétendre, ni action efficace à exercer sur les grands intérêts nationaux?

"Nul ne le souhaite plus vivement que nous. Il n'est pas bon pour le pays qu'une partie de ses forces vives se consume dans une protestation impuissante, il faut à une République bien constituée un parti conservateur. Tempérer la démocratie, la modérer, la contenir, est un noble rôle, mais pour le remplir il ne faut pas se séparer d'elle.

Un voyage d'agrément.—Le docteur Sol, le médecin woodou, compromis dans le vol commis à la station De Sair, et qui vient d'être emmené dans la paroisse St-Jean-Baptiste par ordre des autorités de cette paroisse, voulant faire une promenade ou peut-être s'égayer au dépens du shérif, lui a persuadé de le conduire à la Nouvelle Orléans afin qu'il lui indiquât la cachette où se trouve l'argent que l'on croit en sa possession.

Arrivé en ville, Sol a amené le shérif et les agents rue Orléans No 28, chez une vieille négresse, qui a fait beaucoup de difficultés pour les laisser entrer, et chez qui finalement on n'a rien trouvé. Ils ont été ensuite amenés en plusieurs autres endroits sans plus de résultat, puis se voyant joués, le député Shérif de la paroisse St-Jean-Baptiste et M. Mix, Shérif de Tangipahoa qui l'avait accompagné sont repartis avec leur prisonnier.

Le docteur Sol, lors de son arrestation, avait offert à M. Voisin, pour être remis en liberté, deux fois la somme qu'il a en sa possession offre qui naturellement a été refusée.

"Puisse les conservateurs qui s'attardent le comprendre un jour! C'est le vœu de tous les républicains patriotes et clairvoyants."

DÉPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le journal la République Française.

Paris, 29 août—Le journal la République Française écrit qu'Alexandre retourne en Bulgarie malgré l'avis contraire de son père et de Bismarck.

La même feuille ajoute que M. de Giers fait du retrait d'Alexandre, la condition formelle de la non intervention de la Russie dans les affaires bulgares.

M. Jules Simon.

Paris, 30 août—M. Jules Simon publie une lettre dans laquelle il prédit, que la France deviendra éventuellement une république conservatrice, qui est, dit-il, le seul gouvernement stable pour les Français.

On rapporte que M. de Freycinet a l'intention de déplacer de son cabinet trois membres radicaux, y compris le général Boulanger, ministre de la guerre, et M. Granet, ministre des postes et télégraphes.

Le Pape et la France.

Paris, 30 août—On rapporte que le Pape a accepté la proposition de la France, d'envoyer Monseigneur Agliardi temporairement à Pékin, afin d'étudier la situation, conjointement avec les représentants de la France et de la Chine, pour l'établissement éventuel d'une Nonciature permanente en Chine.

Rente française.

Paris, 30 août—Le trois pour cent est côté à 82 francs 60 centimes.

Le steamer français la Normandie.

Havre, 30 aout—Le steamer français la Normandie, parti de New York pour le Havre, est arrivé à la hauteur du cap Lizard.

Les troupes rebelles se soumettent.

L'Acte d'abdication n'a pas été signé par le Prince.

Sofia, 29 août—Le Prince a télégraphié à la régence d'annoncer au peuple son intention de revenir à Sofia.

Les troupes rebelles en cette ville ont fait leur soumission, elles ne seront pas punies à condition qu'elles quittent le pays.

La contre révolution s'est faite presque sans effusion de sang et l'on ne craint pas de nouvelle opposition.

On rapporte que la Russie a payé aux conspirateurs Benderoff et Demriff la somme de 400,000 roubles.

Quand ceux-là et Grouell ont été arrêtés, ils avaient en leur possession deux coffrets appartenant à un comte russe.

Le Prince Alexandre n'a pas signé d'acte d'abdication.

Il a simplement écrit ces mots sur un morceau de papier: "Dieu sauve la Bulgarie" et a signé "ALEXANDRE."

Ceux qui l'ont enlevé étant ivres, n'ont pas pris garde aux mots qu'avait tracés le prince.

La Commission Afghane.

Simla, 29 août—Des 9000 milles de territoire en litige sur la frontière, la Commission afghane a concédé 7000 à la Russie et 2000 à l'Emir de l'Afghanistan.

On propose de soumettre à un arbitrage la question relative à Khoja Salien.

Le North German Gazette.

Berlin, 29 août—Le North German Gazette censure sévèrement les autorités municipales de Berlin et de Munich pour ne s'être pas rendues à Buda à l'occasion de la célébration du bi-centenaire qui a eu lieu en cette ville.

La même feuille ajoute que l'Allemagne ferait mieux de se souvenir des faits qui l'unissent à la Hongrie, que de ceux qui l'en séparent.

Le marquis Tseng.

Berlin, 29 août—Le marquis Tseng, dans une récente entrevue, a exprimé son admiration pour le Prince Bismarck, et a dit qu'il espérait que les conférences de Kissingen et de Berlin fortifieraient les relations entre la Chine et l'Allemagne. La Chine, a-t-il dit, essaie de se former une marine, sur le modèle européen, qui soit digne de la grandeur de cet empire et qui empêche qu'aucune atteinte ne soit portée à ses droits.

Le marquis a inspecté les fonderies de Chemnitz et autres fabriques à Magdebourg.

Découverte.

Londres, 29 aout—Cent quarante-six florins or, du temps de l'empereur Sigismond, frappés à Nuremberg, Frankfort, Nordlingen et Bale ont été trouvés dans un jardin privé de Wurtemberg.

Le Prince Bismarck.

Berlin, 29 août—Le prince Bismarck restera ici quelques jours pour conférer avec l'Empereur Guillaume; il se rendra ensuite sur son bien de campagne.

Tremblement de terre.

Londres, 29 août—Une dépêche de Naples dit qu'une seconde secousse de tremblement de terre a eu lieu en cette ville. La population afflue dans toutes les rues et un grand nombre de familles fuient la ville. Il y a eu deux éruptions du Vésuve.

Le Cabinet remplacé par une régence

Londres, 30 août—On rapporte que le cabinet Karavaloff a été remplacé par une régence avec Stambuloff, Slavegkoff le poète national et Stransky.

Les "Moonlighters"

Dublin, 30 août—Une dépêche récente de Castle Island dit que Rosman, fermier, a été blessé par des "Moonlighters." Il a reçu une balle à la jambe. Ceux-ci se sont rendus ensuite à la résidence du fermier Rooney; ils l'ont fait sortir de son lit et l'ont contraint en tirant plusieurs coups de feu en l'air à jurer qu'il ne paierait pas son loyer. La police a entendu les coups de feu, mais elle n'a opéré aucune arrestation.

Le général Buller fera une enquête sur ces outrages, à son arrivée à Kerry.

Une cannonière a été stationnée dans la rivière Shannon, afin que le général Buller puisse visiter promptement la côte.

Collision.

Vienne, 30 août—Dans une collision de chemin de fer à Modeling, localité située à 8 milles de cette ville, sept personnes ont été tuées et vingt-deux blessées.

Le général sir Redvers Buller.

Dublin, 30 août—Sir Redvers Buller est parti ce matin de Dublin pour l'Irlande. Au cours d'une entrevue relative à ses devoirs dans le comté Kerry, il a dit: Je désire annoncer clairement que je n'ai pas accepté une mission de dragonnade, et que je ne donnerai pas mon aide aux évictions. Ma tâche consistera simplement à réprimer les "Moonlighters" et à assurer la sécurité des personnes et de la propriété.

"Je me propose d'arriver à cela par des moyens de patrouilles volantes, qui pourront communiquer.

Réception enthousiaste faite au Prince Alexandre.

Rutschuck, 30 août—La population de Tarnova a fait une réception enthousiaste au prince Alexandre.

Des avis de Sofia annoncent qu'une grande excitation règne dans la ville et que quelques désordres ont eu lieu.

M. Zankoff, chef révolutionnaire, a été attaqué par une populace et presque tué.

On croit que les conspirateurs militaires seront exécutés et qu'une amnistie sera accordée aux autres.

Rumeur.

Londres, 30 aout—Le bruit circule en cette ville que le prince Dolgorouki a ajourné son départ de St. Pétersbourg pour la Bulgarie.

La Serbie et la Bulgarie.

Londres, 30 août—En réponse aux félicitations du roi Milan, le prince Alexandre a dit qu'il était touché de la sympathie de Milan, et qu'il espérait voir un agent serbe à Sofia, et se renouveler les relations amicales entre la Serbie et la Bulgarie.

Les journaux allemands.

Berlin, 30 aout—Le Vossische Zeitung, le National Zeitung, le Berliner et le Tageblatt maintiennent qu'il est impossible que l'Allemagne et l'Autriche tolèrent une occupation russe en Bulgarie.

On rapporte que M. Nedlihoff, ambassadeur de Russie à Constantinople, au cours d'une entrevue avec le Grand Visir, a fait allusion à une occupation russe de la Bulgarie. Il ajoute que si un cheveu russe était touché, la Russie serait obligée d'intervenir.

Le chef indien Geronimo.

Nogales, Arizona, 30 août—Geronimo a fait dire au général Miles qu'il le rencontrerait au ranch San Bernardin, pour régler les termes de sa reddition.

[illegible]

Londres, 30 août—Le Cabinet bulgare a été reconstitué, il est maintenant fortement anti-russe.

M. Nachovics, le ministre des affaires étrangères, est celui qui a organisé le mouvement pour contrecarrer le complot Zankoff, par lequel le prince Alexandre a été forcé d'abdiquer.

Le bruit circule que le roi Milan, de Serbie, a exprimé le désir de renouveler les relations diplomatiques et amicales avec la Bulgarie.

Mortalité par le choléra.

Rome, 30 août—Les retours des nouveaux cas cholériques et des décès causés par le fléau pour ce jour sont comme suit: Barletta, 10 nouveaux cas et 2 décès; San Giovanni Rotondo, 15 nouveaux cas et 8 décès; Molfetta, 10 nouveaux cas et 8 décès.

Ravenne 12 nouveaux cas et 10 décès. Dans 5 autres villes il y a eu une moyenne de 8 nouveaux cas et de 2 décès.

Condamnation d'émeutiers.

Belfast, 30 aout—Un grand nombre d'individus qui ont participé aux récentes émeutes en cette ville, ont été condamnés à des termes d'emprisonnement, variant de 2 à 19 mois.

Les journaux russes.

Londres, 30 août—Les journaux russes font du pessimisme au sujet du retour du prince Alexandre en Bulgarie. Il disent que ce fait n'affectera pas la mise à exécution des mesures décidées relativement au réglement des affaires de ce pays; cela pourrait peut-être la retarder seulement.

Le journal "Novoe Vremya" considère la restauration du prince Alexandre sur le trône, comme très discutable.

Le Prince Alexandre.

Bucharest, 30 août—On a averti le Prince Alexandre de prendre des précautions, car les fanatiques panslavistes et les partisans du métropolitain Clément pourraient bien attenter à sa vie. Le parti de celui-ci a des ramifications dans l'intérieur de la Bulgarie.

Ovations faites au prince de Bulgarie.

Rustschuk, 30 août—Le prince Alexandre est arrivé ce matin à 8 heures à Sistova.

Son entrée dans la ville a été une suite de triomphes. Le peuple a enlevé le prince de sa voiture et l'a porté jusqu'à l'église grecque où un *Te Deum* a été chanté.

Le prince est parti ensuite pour Iconotiv, où il est arrivé cette après-midi.

Choléra.

Berne, 30 août—Il a été déclaré officiellement que le choléra ne sévit pas sur la frontière italienne.

Arrestations.

Galway, 30 août—On a arrêté quarante-neuf personnes, qui ont résisté à la police à Portumna, lorsque celle-ci a voulu évincer les locataires des propriétés de Lord Clanric.

L'Emir de l'Afghanistan.

Simla, 30 août—On croit en cette ville que l'Emir de l'Afghanistan médite une attaque sur Kafiristan.

Le Roi Milan de Serbie—La Régence transmet ses pouvoirs au Prince Alexandre.

Londres, 30 août—Le Roi Milan de Serbie a envoyé une dépêche au prince Alexandre, dans laquelle il le félicite sur son retour en Bulgarie, et lui dit que toutes ses sympathies sont avec lui.

La régence Karaveloff Stambuloff a résigné, et a transmis tous ses pouvoirs au prince Alexandre.

Le Comte Kalnoky.

Vienne, 30 août—Le Comte Kalnoky, premier ministre, est souffrant et obligé de garder le lit. Il ne pourra pas se rendre à Frangenbaden.

Manifeste du prince Alexandre.

Rustschuk, 30 aout—Un manifeste a été lancé par le prince Alexandre.

Il approuve les mesures adoptées par la régence Stambuloff, confirme le cabinet et la nomination du colonel Mutkaroff, comme commandant en chef de l'armée.

Il remercie le peuple et l'armée pour leur fidélité et leur attitude résolue en faveur de l'indépendance.

Le prince implore la bénédiction de Dieu, et demande avec instance à tous de s'unir afin de faire progresser la prospérité de la Bulgarie.

Chambre des Communes.

Londres, 30 aout—Cette après-midi à la Chambre des Communes, sir J. E. Gorst, sous-secrétaire pour l'Inde, a défendu l'annexion de la Birmanie, en donnant pour raison qu'elle était nécessaire à la sécurité de l'Inde. Il a ajouté que dès que la saison des froids commencera, le gouvernement a l'intention de masser une force en Birmanie pour soumettre le pays.

Les radicaux ont appuyé deux amendements à l'Adresse, condamnant l'annexion de la Birmanie. Les amendements ont été repoussés.

M. Clark, radical, fait la motion d'ajourner les débats sur l'Adresse.

Lord Randolph Churchill s'oppose à la motion.

Après quelques débats la motion de celui-ci est adoptée.

Lord Churchill consent ensuite à l'ajournement des débats.

WASHINGTON

La mission du lieutenant Schuetz.

Washington, 30 août—Le dernier numéro de la Gazette Sibérienne, publiée dans la ville de Tomsk, Sibérie occidentale, et reçu aujourd'hui en cette ville, donne les détails suivants relativement au voyage du Lieut. Schuetz à l'embouchure de la rivière Lena, où il est allé, porteur de présents et de récompenses pour les fonctionnaires et indigènes qui ont porté secours aux survivants du steamer Jeannette, qui a fait une expédition arctique.

Le lieutenant Schuetz, ayant rempli la mission qui lui avait été confiée, est en route pour les Etats-Unis. Il a visité tous les indigènes résidant à ou près de l'embouchure de Lena et de l'Olensk, et a fait un voyage jusqu'à la rivière Indigirka, afin de récompenser les Ohucks-chi, qui ont porté la nouvelle de l'incendie du Rodgers.

Il a visité ensuite la ville de Volusk, pour voir M. Kochafofski ex Ispravnik à Kolymso, envers lequel les survivants de la Jeannette ont une dette de reconnaissance.

Au cours de ses voyages, le lieutenant Schuetz a fait une collection intéressante qui consiste en spécimens de robes de Tougouse, d'armes, d'outils, ustensiles indigènes et des modèles de voitures et de chariots. Ses observations personnelles sont très intéressantes sur les indigènes qui résident le long des côtes nord du Lena et de l'océan Arctique.

La quantité et la valeur des récompenses, si minutieusement distribuées par le lieutenant Schuetz, étonnent les habitants qui n'y sont pas accoutumés. Aux Ispravniks Verkhoyansk et Kolymsk, il a apporté des montres et des médailles en or. Parmi d'autres indigènes il a distribué huit médailles d'or et huit d'argent, avec cette inscription: "Pour courage et humanité."

Treize fusils de valeur, 1200 roubles en argent et environ 4000 roubles de marchandises ont été distribués. Le nombre de personnes qui ont reçu des récompenses, s'élève à 172.

L'ex-gouverneur Chernayef, de Yatousk, est mort avant d'avoir pu recevoir l'épée qui lui était destinée.

Le lieut. Schuetz est arrivé la semaine dernière à St Pétersbourg, et sera probablement, le mois prochain, aux Etats-Unis.

L'Université Catholique.

Washington, 30 août—Le Board d'administrateurs de l'Université Catholique projetée s'assemblera en cette ville, le mois prochain, afin de prendre des arrangements définitifs pour la construction de l'Institution ou, au moins, de la succursale théologique de la dite institution. On dit que les plans ont été dressés par les prélats et qu'on n'a pas besoin de fonds.

Les évêques Spalding, Keane et Ireland, qui ont réuni le plus de souscriptions, ont envoyé des rapports tellement satisfaisants relativement aux fonds souscrits que les travaux de construction seront immédiatement commencés. Outre les $300,000 contribuées par Mlle Caldwell, de New York, le trésorier a reçu une somme aussi forte, souscrite aux Etats-Unis depuis le mois de novembre dernier.

Le Dr. Wendell Holmes.

New York, 30 août—Le Dr. Oliver Wendell Holmes est arrivé d'Angleterre, hier à 6 heures du soir, à bord du steamer Aurania. Il est accompagné de sa famille. Son voyage n'a pas été très agréable; il a beaucoup souffert d'une attaque d'asthme et a été obligé de rester dans sa cabine durant presque toute la traversée.

Les indiens hostiles.

Wilcox, Ariz., 29 août—Le Col. Wade a entouré tous les Chiricahuas et les Apaches Warm Spring; ceux-ci sont au nombre de 420.

Il les a sous bonne garde, et à moins d'accidents imprévus, il mettra à exécution le plan du général Miles, qui est de les conduire en dehors du territoire de l'Arizona. Le capitaine Lawton est à proximité de Géronimo, qui demande de meilleurs termes qu'une reddition sans conditions.

Explosion de poudre et de dynamite.

Chicago, 29 août—Ce matin, à 9 neuf heures quinze minutes, la poudrière appartenant au "*Rand Powder Company*" a sauté, frappée qu'elle a été par la foudre. On estime la perte pécuniaire à $75,000; une personne a été tuée instantanément, quatre ont été atteintes mortellement et vingt-cinq ont reçu des blessures douloureuses.

Carrie Aheranworth, tel est le nom de la jeune fille tuée sur le coup; les quatre autres victimes qui mourront probablement sont M. et Mme John Guhl, Mme Eliza Devine qui a eu la poitrine transpercée par un fragment de verre et M. Peter Kenn. A un demi mille de la poudrière, et cela dans toutes les directions, on retrouve les horribles effets de cette explosion.

La journée avait commencé par un temps couvert, funèbre. A huit heures, averse furieuse, éclairs si fréquents, si intenses, que le ciel semblait en flammes. Coups de tonnerre assourdissants. Puis un coup de foudre, plus étincelant que les précédents, mais qui cependant, affirment les voisins de la poudrière, ne les surprit pas plus que ceux qui avaient retenti depuis le matin.

On ressentit cependant avoir ressenti un violent tremblement de terre; les objets mobiles, les meubles étaient emportés comme des hochets par une main de géant. Hommes, femmes, enfants, furent renversés de toutes parts par cette force irrésistible de l'explosion.

D'un côté de la poudrière se trouvent des champs de maïs en maturité; de l'autre, une prairie s'allonge sur une distance d'un mille, en allant dans toutes les directions. Ce site est à deux milles de l'extrême limite sud-ouest de la ville, près de l'endroit où l'Avenue Archer rejoint la grande route rurale.

Sur cette prairie se trouve, ou plutôt se trouvait une douzaine de maisons, très simples, mais solidement bâties, aux toitures d'ardoises, aux portes en fer. Là était enfermée la poudre destinée à Chicago et au territoire qui en dépend.

Là aussi vivaient quelques pauvres gens qui s'étaient construit, aux alentours, d'humbles demeures où ils se croyaient bien en sûreté.

Au centre même des constructions de la poudrière s'élevait la résidence de M. W. J. Tierney, magistrat de la police de cette circonscription.

Cette maison de deux étages, élégante, avec vérandah et des communs, était d'un joli aspect.

L'entrepôt principal du *Laflin & Rand Powder Company* était fait de briques; 70 pieds sur 30, recouvert en ardoises et fermé de portes de fer d'une grande solidité. Cet entrepôt se trouvait à 3000 pieds est du cottage de John Guhl et à 700 pieds de la résidence du juge Tierney.

Quand la pluie commença ce matin les habitants de l'endroit étaient tous chez eux; beaucoup prolongeaient le sommeil de la nuit du samedi. Un wagon passant, de temps à autre sur la route Archer, était à peu près le seul signe de vie à l'extérieur.

Immédiatement avant l'explosion, une longue flamme électrique sembla jaillir d'un nuage surplombant l'entrepôt Laflin & Rand. Aussitôt l'atmosphère se remplit de projectiles traversant les airs en tous sens. La pierre et la boue unies en masses, des fragments de zinc, des pierres de dimensions énormes, des pièces de bois, tout cela était lancé dans l'espace et y tournoyait à des centaines de pieds; quelques-uns de ces projectiles retombant près de leur point de départ; d'autres se précipitant avec une vélocité furieuse, et ne cédant aux lois de gravitation qu'après une longue course aérienne.

Des pierres pesant de 100 à 150 livres ont été projetées à une distance de deux milles. Arbres, clôtures, fils télégraphiques ont été détruits; et la prairie était elle-même éventrée, comme si des milliers de charrues à vapeur l'eussent labourée. Pas une bâtisse, sur une longueur d'un mille, qui n'ait été atteinte. L'entrepôt du "Laflin & Rand Company" est le seul qui ait fait explosion. L'endroit où il s'élevait est, à cette heure, marqué par une excavation de près de 50 pieds de profondeur.

Le cottage de John Guhl et ses dépendances ont été abattus en un instant, et les débris des bâtiments où a eu lieu l'explosion, sont venus s'effondrer sur ces ruines. La famille Guhl se composait de trois personnes. M. Guhl, sa femme et la petite Carrie Aheranworth, âgée de 14 ans. Celle-ci a été tuée instantanément; on a pu retirer des ruines M. et Mme Guhl, mais effroyablement mutilés. Chevaux, vaches, porcs ont été tués par la concussion.

Le cadavre de la petite Carrie Aheranworth était affreux à voir. La moitié du visage enlevée, les yeux arrachés de leurs orbites, et le front présentant une ouverture assez large pour y introduire le poing d'un homme. Le bras droit avait été arraché de l'épaule. John Guhl était encore vivant, mais dans la plus terrible condition.

Sa jambe droite est fracturée en deux endroits, le dos gravement blessé; la chair du visage se détachait comme en rubans, et dans les interstices de ces lambeaux, poudre, sable et gravois s'étaient logés. Ses tortures sont indescriptibles.

Vivante aussi, Mme Guhl a été retirée des décombres; mais dans un état à peu près désespéré. Tout son corps est en lambeaux. Le côté droit est paralysé; la pire de ses blessures est une fracture à la partie postérieure de la tête; et à travers cette plaie béante se montre le cerveau.

Le Dr J. Lee Mills, chez lequel ont été d'abord transportés ces infortunés, leur a prodigué les soins les plus affectueux. Ils ont été subséquemment portés chez le frère de M. Guhl. Le Dr Mills dit qu'il est possible qu'on les sauve.

Mme Eliza Devine, dont nous avons dit plus haut l'une des affreuses blessures, habitait une maison n'ayant qu'une pièce. Agée de 65 ans, elle avait vu tous ses enfants se marier, et elle espérait passer tranquillement le reste de ses jours dans son modeste réduit, où elle gagnait sa vie en cousant pour les femmes du voisinage.

On s'est mis aussitôt au travail afin de la sauver, s'il était possible, et on est parvenu en effet à l'enlever d'un immense amas de débris; mais dans quelle condition. La jambe droite depuis le genou jusqu'au pied, n'était plus qu'une masse d'os et de chairs broyés, et comme nous l'avons annoncé, un fragment de fer lui avait perforé la poitrine.

M. Peter Kenn, fermier qui passait en wagon au moment du sinistre, a été lancé à 200 pieds dans le champ de maïs; on l'a relevé horriblement blessé. L'un de ses chevaux a été tué instantanément; l'autre, blessé grièvement, et le wagon mis en pièces.

La langue de M. Peter Kenn était tellement tuméfiée qu'il pouvait à peine respirer. Ses lésions internes doivent être des plus graves. Néanmoins ce soir, à l'hôpital, il respirait encore.

On estime que le dépôt qui a fait explosion, contenait 14,000 livres de poudre et environ 7,000 de dynamite. Dans les entrepôts environnant, 500,000 livres de dynamite et le double de poudre.

Le salut de M. et de Mme Tierney et de leurs six enfants est un miracle. Ils ont à peine été atteints. Ils étaient tous chez eux; leurs visages étaient couverts de contusions faites par des débris de verre; on eût dit des convalescents de la petite vérole; mais aucun d'eux n'a de lésion sérieuse.

Les effets de l'explosion ont été ressentis jusqu'à l'Eglise des Jésuites de la Sainte Famille, rue 12ème et jusqu'à l'Avenue Blue Island, c'est-à-dire une distance de cinq milles. Au moment de la catastrophe il y avait dans cette église de 1000 à 1200 personnes arrivant à l'office divin, que célébrait le Rev Père Lagra. L'édifice a tremblé sur sa base, et la plus grande confusion s'est produite parmi les fidèles.

Les enfants et les femmes s'évanouissaient, et dans leur empressement à sortir, beaucoup de ceux-là ont été foulés aux pieds. En vain l'officiant tentait de les rappeler au sangfroid. Par bonheur, le Rév. Père Coughlin, prêtre de la paroisse, parut à l'une des fenêtres et ramena un peu de calme dans la congrégation, en donnant l'assurance qu'il n'y avait aucun danger à craindre. Mais bientôt nouvelle panique par suite de ce cri: Au feu! poussé par on ne sait qui.

Alors la confusion de devenir plus grande que jamais. On s'écrasait en cherchant les issues, au milieu des cris de terreur. Grâce au ciel cependant, malgré tant de désordres, malgré la venue des pompiers, accourus à cette fausse alarme, pas un accident à déplorer.

La bâtisse du Board of Trade, quoique située à sept milles du lieu de l'explosion a été quelque peu atteinte.

Une tour à lumière électrique, de 350 pieds de haut, a été fortement ébranlée. Un ouvrier qui était en train de nettoyer les lampes, a craint un instant que cette tour ne s'ébranlât.

N'oublions pas de noter qu'à l'Eglise citée précédemment les vitraux ont été brisés, et qu'une grande statue en bronze, placée sur le dôme, en a été déboulée et est tombée par la lanterne (*skylight*).

Le choc de l'explosion a été distinctement ressentie au Palmer House; toutes les lumières ont été éteintes, de ce fait, dans le salon du coiffeur de l'hôtel.

Quant à l'hôtel à été fortement ébranlé jusqu'à sa base. On en peut dire autant de l'Armour Institute ... du théâtre ... cathédrale ... La force de l'explosion s'est manifestée à Chicago dans une direction nord et est, et a laissé des traces sur un parcours d'environ trois quarts de mille. Des secousses ont été ressenties dans toutes les parties de la ville où la consternation a été grande.

A Bridewell les prisonniers (hommes) ont été consternés, mais aucun blessé. Mme Amour, l'une des matrones du lieu, se trouvait dans la salle supérieure de l'arrière bâtisse. L'effet nerveux causé sur elle est tel qu'elle ne pourra reprendre ses fonctions de quelques jours. On constate là des dommages, surtout dans la salle principale, dont le plafond est à peu près détruit. Des portes ont été enlevées de leurs gonds et environ deux centaines de litres brisées.

Des avaries du même genre aux "McCormick's Works." Cette bâtisse a été fortement ébranlée et des portes en ont été également enlevées de leurs gonds.

A l'heure où nous transmettons cette dépêche on annonce que les personnes suivantes sont grièvement blessées:

Peter Haslt, 28 ans, James Shannon, 16 ans, les deux filles Kelly, âgées respectivement de 14 et 16 ans, Madden, petit garçon, Philip Bowler, John Lordry, Jr., 17 ans, John Jung, 52 ans, Mme Jung, 45 ans, femme du précédent; Mlle Kennedy, 18 ans. Cette dernière a été atteinte par un projectile, chez elle, rue Johnson, à un quart de mille de l'endroit du sinistre.

Combat avec les Yaquis.

St. Louis, 29 août—Une dépêche spéciale de Nogales, Arizona, au journal Globe Democrat dit: Deux grands ranches près de Maytorena, sur le chemin de fer de la Sonore, ont été incendiés, hier après-midi, par les indiens Yaqui.

Des troupes ont été envoyées de Guaymas et Hermosilla, sous le commandement du général Hermandez. Elles ont rencontré les indiens près de Maytorena, et après un vif combat, ont tué 7 indiens et fait plusieurs prisonniers.

La perte subie par les troupes n'est pas donnée. A la dernière date, celles-ci étaient toujours à la poursuite des Indiens.

Depuis les deux dernières semaines, les trains ne font pas de trajet direct sur la ligne de la Sonore, à cause des grandes inondations le long des rails du dit chemin.

Les entrepôts sont encombrés par le fret.

Fleuve et rivières.

Pittsburg, 30 aout—La rivière à 8 pouces—stationnaire. Temps clair et chaud.

Wheeling, 30 août—La rivière à 26 pouces et baisse. Arrivé McMillan, midi. Temps partiellement couvert et agréable.

Cincinnati, 30 août—La rivière à 7 pieds 5 pouces et monte. Temps couvert, thermomètre 77.

Evansville, 30 août—La rivière baisse—3 pieds 9 pouces. Arrivé, Clyde de la rivière Tennessee. Départ, Buckeye State à 1 a m.

Cairo, 30 aout—Arrivés Arkansas City de St Louis, 3 p m; City of Cairo de Vicksburg, 9 p m; E M Norton de St-Louis 1. Annie P Silver de la Nlle-Orléans 6. Départ, Hudson pour St Louis, 8 p m; Cairo pour St Louis, 11. Dabots pour Memphis, 3 a m; Silver pour St Louis, 9. Le fleuve à 10 pieds 6 pouces et baisse. Temps couvert et frais.

St. Louis, 30 aout—Le fleuve est stationnaire—6 pieds 4/10 à l'étiage. Temps frais et clair. Arrivé John Gilbert de la rivière Tennessee.

Vicksburg, 30 août—Le fleuve a baissé de 2/10 de pied—8 pieds 2/10 à l'étiage. Montant, D. C. Fogell. Arrivé City of Vicksburg, et est reparti pour St Louis à midi.

Louisville, 30 aout—La rivière à 5 pieds 2 pouces dans le canal et 3 pieds aux chutes et baisse. Temps couvert et frais.

Memphis, 30 aout—Le fleuve est stationnaire. Départs: City of Baton Rouge pour Nlle-Orléans, midi. Kate Adams pour Arkansas City, 7 p m. Temps clair.

Marchés.

Londres, 30 aout, 12 30 p m—Consols à l'ouverture 101 au comptant et 100 1/16 à terme.

Londres, 30 aout, 4 p m—Consols à la cloture 101 au comptant et 101 1/8 à terme.

Havane, 29 aout—Sucre—Des nouvelles plus encourageantes reçues depuis mercredi ont amélioré la demande et des ventes considérables ont été faites à des prix plus élevés. A la cloture le marché était tant soit peu actif et les détenteurs fermes.

Molasses sugar—Regular to good polarization $1 62 1/2 à 1 87 1/2 en or par quintal. Muscovado fair à good refining 89° à 90° $1 50 à 1 87 1/2; centrifugal 92° à 96° polarisation $2 25 à 2 56 1/4.

Stock en magasin à la Havane et à Matanzas 30 000 boites 591 000 sacs, 10 500 boucauts; recettes de la semaine 153 boites 5000 sacs et 100 boucauts, exportés durant la semaine 465 boites, 18 000 sacs et 372 boucauts dont 11,500 sacs et 327 boucauts aux Etats Unis.

Rio Janeiro, 28 aout—Café—Regular Brazil 4 500 reis par 10 kilos. Good seconds 3 800 reis. Recettes pendant la semaine 92 000 sacs; achats pour les Etats Unis 22 000 sacs; expédiés aux Etats-Unis 33 000 sacs; stock 141 000 sacs.

Santos, 28 août—Café—Recettes de la semaine 41 000 sacs; achats pour les Etats Unis 1 000 sacs; expéditions aux Etats Unis 2 000; stock 66 000 sacs.

New York, 30 aout—Coton calme. Uplands 9 3/16; Orleans 9 3/16. Ventes 596 balles. Futurs à la cloture, livraison en aout 9 02; septembre 9.02; octobre 9.05; novembre 9.09; décembre 9.12; janvier 9.20; février 9.29; mars 9.37; avril 9.45; mai 9.54; juin 9.61; juillet 9.70.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 30 AOUT 1886

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship Hutchinson, Baker, Key West. Steamship Professor Morse, Pendleton, Ruatan. Navire [illegible] Port Royal, Pulscher, Brême. Barque [illegible] Richardt, Mobile (à Port Eads), de Colon.

ARRIVÉS.

BATEAUX A VAPEUR.

Keokuk, O Pry, Bas du fleuve.
Ed J Gay, Molancon, Bayou Sara.
Whisper, Kouts, Donaldsonville.
John S Baird, Katchle, Bayou Barataria.
Neptune, Bechett, Bas du fleuve.

EXPORTATIONS

BRÊME—par navire Port Royal—916 boucauts tabac, 6000 merrains.

Arrivages de produits.

BAS DU FLEUVE—par steamer Keokuk—265 barils riz, 1425 sacs riz brut et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Ed J Gay—27 balles coton, 2 nouveau, 2053 sacs riz brut et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer Whisper—396 barils sucre, 2890 sacs riz brut et fret assorti.

BAYOU BARATARIA—par steamer John S Baird—400 sacs riz brut et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—divers à ordre.

Par les chemins de fer,

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—645 balles coton, 1 boucaut tabac, 10 barils de 15 barils melasse, 52 barils riz, 10 sacs riz brut, 400 barils vin et fret assorti.

LOUISVILLE N. O AND TEXAS R. R.—37 balles coton, 91 sacs graine coton, 2583 sacs riz brut, 3 boucauts tabac, 1 demi do et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R.—5 boucauts tabac et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—254 balles coton, 2150 sacs riz brut et fret assorti.

[Par le télégraphe.]

New-York, 30 aout 1886.

A A. Moulton et Co.

Le steamer Louisiana, capitaine E. V. Gager est arrivé ce matin.

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.		Départ.	
No 1 Ex	11:00 pm	No 2 Ex	9:15 am
No 3 Lim. Ex	8:20 am	No 4 Chi Ex	6:00 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Cin. Ex	7:20 am	No 4 Fast Line	7:55 am
No 1 Fast Line	7:20 pm	No 6 Coast Ac	3:35 pm
No 5 Coast Ac	9:05 am	No 2 Cin. Ex	8:25 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 53 Ex	9:00 am	No 51 Ex	5:40 pm
No 54 B. Rouge Local	7:15 pm	No 53 B. Rouge Local	7:45 am

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

Fast Mail	2:35 pm	Fast Mail	10:30 am

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS

No. 1	9:00 am	No. 2	5:00 pm
No. 3	6:50 pm	No. 4	7.35 am
No. 5	10:00 am	No. 6	4:15 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, ATLANTIC SYSTEM, MORGAN LINE.

No 19 Califor	7:40 am	No 50 Local	8:10 am
No 51 Local	6:20 pm	No 20 Californ	7:30 pm

SHELL BEACH RAILROAD.

Dimanches—	Dimanches—
6:00, 11:00 a.m. 6:00 pm	6:30 a m, 11.30, 6.30 pm
Jours de la semaine—	Jours de la semaine—
8:15 a.m., 3:45 p.m.	8:45 a.m., 5.30 p m

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI, 31 AOUT 1886.

St Louis—CITY OF NATCHEZ, à 5 p m
Vicksburg—PARGOUD, à 5 p m
Bayou Lafourche—E. W. FULLER, à 12 m
Donaldsonville—LAURA LEE, à 12 m
Haut du fleuve—JOHN D. SCULLY, à 9 a m
Bas du fleuve—KEOKUK, à 11 a m
Port Eads—NEPTUNE, à 9 a m

MERCREDI, 1er SEPTEMBRE 1886.

Ouachita River—JOSIE W, à 5 p m
Bayou Sara—CLINTON, à 5 p m
Donaldsonville—LAURA LEE, à 12 m
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 m
Haut du fleuve—JOHN D SCULLY, à 9 a m
Bas du fleuve—LURA, à 11 a m

Hauteur des Eaux

Augusta	5.04	Nashville Tenn	5.04
Cairo, Ill	10.00	Nlle-Orléans	3.03
Cincinnati, O	[illegible]	Omaha, Neb	8.02
Davenport, Ia	[illegible]	Pittsburg, Pa	0.08
[illegible]	[illegible]	[illegible]	1.01
[illegible]	[illegible]	St Louis, Mo	6.04
[illegible]	[illegible]	[illegible]	2.08
[illegible]	[illegible]	[illegible]	5.02
[illegible]	[illegible]	[illegible]	15.01

ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. Ces une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO.
21 oct 85—1an SCHMIDT & ZIEGLER.

SIGNAUX D'INCENDIE.

Boîtes.

3 Tchoupitoulas et Valmont.
5 Harmonie et Levée.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No. 22
15 Poste de la Cie de Pompe No. 23.
16 H. & L. No. 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Rousseau et Ste-Marie.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Gaiennie.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et St-André.
29 Market et Levée.
31 Henderson et Levée.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magasine.
38 Melpomène et Camp.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Poste de la Cie de Pompe No 30, Thalie.
43 Franklin et Erato.
47 Gaiennie et Nouvelle Levée.
48 Poste de la Cie de Pompe No 6, St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 16, Calliope.
54 Nouveau Bassin et Promenade Triton.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
61 Terpsichore et Franklin.
65 Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julia.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Poste de la Cie de Pompe No 3, Girod et C. H.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste de la Cie de Pompe P. H. & L. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des chars, rue du Canal.
214 Vieille Levée et St Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Quartier.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 9, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Place de Parcé.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Tabac, Français.
252 Poste de la Cie de Pompe H. L. No 3, Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
412 Laborde et White.
413 Amour et Espagne.
414 Poeyo et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
61? Poste de la Cie de Pompe No [illegible] Grands-hommes.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des Chars, Pologne.
615 Casernes des Etats Unis.
616 Reynes et Dauphine.

SIXIÈME DISTRICT.

(Ville de Jefferson.)

Boîtes.

3 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiane et rue Toledano.
4 Coin des rues Tolédano et Magasin
5 Coin des rues Prytanée et Tolédan
6 Coin des rues Apollo et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo
8 Coin des rues Camp et Foucher.
9 Coin des rues Peniston et Coliseé.
12 Coin des rues Magazine et Austerlitz
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytanée
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Colisée et Iena.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magasine et Valence
24 Station des Chars, coin des rues Lyons et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavie.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun et le Boulevard Park
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et de la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Louisiane.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse de l'Exposition.

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans,

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

BUREA...
BERN...
B...
FEU...
Un... T... En...
Incorp...
B. S...
New...
CAPITAL SURPLUS
ALBERT...
J. N. KI...
CAPITAL SURPLUS
Com...
ERNEST...
JOHN T...